

la main de Louise. La jeune fille rougit en entendant cette proposition. Le père fut si heureux qu'il y consentit à l'instant. La mère et Louise furent de même contentes, et ce mariage ainsi résolu fut célébré quinze jours après au milieu de l'allégresse générale. " Ah ! dit la vieille Elizabeth à la jeune épouse d'Antoine, lorsque tu donnas, il y a dix-huit ans, une pomme pour cadeau de Noël au pauvre petit orphelin grelotant de froid, je ne m'attendais pas qu'un jour tu serais sa femme."

De toutes les fêtes qui furent solennisées chez le forestier, il n'y en eut jamais de plus joyeuse que cette noce. Le vieux forestier, comparant l'état de ses affaires avec ce qu'elles étaient quelques semaines auparavant, ne put s'empêcher d'entonner le cantique favori :

Si ce Dieu qui nous aime  
 Accorde son secours  
 Au passereau lui-même  
 Dont il soutient les jours :  
 Auteur de la nature,  
 Mettra-t-il en oubli  
 L'homme, sa créature  
 La plus digne de lui ?

Oui, sa sollicitude  
 Veille à tous nos besoins :

Sans